



DEVELOPPONS ENSEMBLE
L'ESPRIT D'EQUIPE

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



LE LIEN

la Gazette du
Bridge



Année 2012 n°04:

Parution mensuelle interne de décembre

du COMITÉ d'ALSACE de BRIDGE

6 impasse de Londres 67100 Strasbourg

tel 03 90 41 15 70

comite.alsace@free.fr

SOMMAIRE

L'Editorial

PAGE 1

La vie des clubs :

•Strasbourg Ouest,

PAGE 2

•Sarrebouurg,

PAGE 3

•Colmar,

PAGE 4

•L'interview de Bernard Lacour

PAGE 5

•Un conte de Noël

PAGE 6

L'ÉDITO du Président Gérard A.Silberstein

Pensée du mois :

« Celui qui n'a pas Noël dans le cœur, ne le trouvera jamais au pied d'un arbre. »

Roy LEMON SMITH

Historien Américain. (1887 - + 1954)

Bonjour chères Bridgeuses et chers
Bridgeurs,

Et nous voici en Décembre, dernier
mois de cette année 2012, riche en
événements les plus divers.

Décembre, mois de fêtes.....

Fête de l'avent

Fête des lumières (Sainte Lucie,
Hanoukka)

Fête de Noël

Fêtes donc de l'Espérance et de la
Générosité.

Générosité envers les plus dému-
nis, aux personnes vivants dans
une extrême précarité

Espérance dans le bon sens des
hommes et dans l'espoir de la Paix
en générale.

Participez donc nombreux aux diffé-
rents tournois du Téléthon organisés
par vos clubs et donnons pendant ce
mois l'image de notre solidarité et de
notre sincérité.

Je vous souhaite de passer d'excel-
lentes fêtes de fin d'année et de bien
terminer cette année, en famille et
entre amis, dans la joie et l'allé-
gresse.

A l'année prochaine !

Gérard

Ce 11 novembre à la Charmille

Une salle colorée et décorée (elle sert de crèche en semaine) une ambiance concentrée et studieuse malgré parfois un éclat de voix, un arbitre zen et impartial qui gère deux (2) tournois de neuf(9) tables où s'affrontent des joueurs allant du plus haut niveau à la 4ème série et venant de toute l'Alsace.

Devinez où cela s'est passé....au club de Strasbourg-Ouest, qui en ce dimanche-férié organisait son 14 ème Festival de bridge comptant pour le Challenge du Comité.

Le président Philippe Champert aidé de ses membres ont réussi à faire d'un après-midi de grisaille un moment festif et convivial des plus agréables.

La proclamation des résultats où si les meilleurs ont gagné, la paire de 4ème série n'a pas démerité, a été suivie d'un superbe buffet réalisé avec soin par Jany Schweyer la trésorière du club.

Et, c'est rassasié et heureux que les participants sont repartis en promettant de revenir la prochaine fois.

Ont gagné

- en 1ère série: Bernard Schreiber et Francis Wolff

- en 2ème série: Marie-José Gunsett et Georges-Henri Seurot

- en 3ème série: Laurence Caloin et Claude Bloch

- en 4ème série: Monique Caesar et Hervé Cattel- Guilhomat

Félicitations à tous....

Geneviève REINHARDT



Et si c'était elle....!

La Doyenne des bridgeurs en France?

On peut le supposer car avec ses 103 ans elle est sûrement licenciée depuis longtemps (la date n'a pas été retrouvée car les archives de la FFB ne sont informatisées que depuis 1992).



En tout cas, une chose est sûre, Blanche Blum est la doyenne du Comité d'Alsace, même si elle réside à Sarrebourg et pratique régulièrement le bridge dans le club dirigé par Viviane Fimayer-Volker.

C'est d'ailleurs avec la participation active des membres du club que Blanche a créé pour ses 100 ans un tournoi à son nom, et cette année encore les joueurs s'étaient déplacés de tout le nord de l'Alsace, et on ne comptait plus les présidents de club (Saverne, Molsheim, Haguenau) ainsi que le président du Comité qui avaient tenu à rendre hommage à Madame Blum

A l'accueil très chaleureux de Viviane suivi des remerciements émus de la centenaire et du "poème de l'année" de «Jojo» ont succédé d'abord un superbe cocktail auquel la famille et les joueurs ont fait honneur, puis un tournoi de 13 tables dans la convivialité et la bonne humeur.

Contrairement à l'an dernier, Blanche et Philippe Créange n'ont pas remporté le tournoi, Gérard Silberstein et Guy Bérenguer suivis de Michèle Lion et Nicole Christmann ont été récompensés par les coupes et le champagne.

Mais même sans prix tous les participants sont repartis ravis en espérant revenir pour les 104 ans de Blanche, «si Dieu le veut» m'a-t-elle glissé dans l'oreille. Mais a-t-elle le choix?

Geneviève
REINHARDT



Le beaujolais nouveau coule à flots au Colmar Bridge Club

Sympathique soirée mardi 20 novembre au Colmar Bridge Club, juste avant le tournoi, pour honorer l'arrivée du beaujolais nouveau, accompagné, comme il se doit, de succulentes assiettes de charcute-



rie et de pains divers... en-cas terminé de façon gourmande par les pâtisseries « maison ». Ambiance assurée pour le tournoi du soir !...



....Un autre témoignage de Colmar

Bonjour,

Je tenais à vous remercier très sincèrement de l'honneur que vous me faites. En effet, le président du bridge club de Colmar m'a remis la coupe du championnat de France des écoles de bridge, dans lequel j'étais classé 1er niveau BF2.

Je suis venu dans cette discipline par hasard et j'y trouve un réel plaisir. Je ne demande qu'une chose, c'est de pouvoir progresser.

Mes remerciements vont également à ma formatrice, Marie-Christine HUSSON, sans laquelle je n'aurais jamais atteint un tel niveau. Cordiales salutations, Jacky RENNWALD

Bonjour Bernard LACOUR ,

presque tout le monde te connaît ; tu arbitres depuis fort longtemps à la MBA. Mais, peux-tu nous dire comment es-tu devenu un bridgeur, puis un arbitre



B.L. : je suis devenu bridgeur en jouant au tarot dans les bistros pendant ma prime jeunesse. En fait, un de mes copains de mon groupe s'est mis au bridge et nous a entraîné avec lui dans cette formidable aventure.

Comme j'avais un peu de temps, et étant licencié au Cercle, place Arnold, j'ai appris en aidant son Président, Hassan SABOUTCHI, surtout à toper, car à l'époque on le faisait à la main !!

Puis, d'octobre 1991 à la création de la Maison du Bridge je dirigeais "La bridgerie" à Bischheim dont beaucoup de joueurs, je pense, s'en souviennent.

Le lien: et ta fonction d'arbitre?

B.L. : Je me suis dirigé vers l'arbitrage dans un 1^{er} temps pour comprendre le règlement ; puis je l'ai exercé comme une occupation réelle.

Le Lien :

Quel a été ton pire et ton meilleur souvenir lors d'une compétition de bridge ?

B.L. : le pire ? Ah! C'est sans contexte lorsque j'ai dit : "petit" sur l'entame adverse, alors que je jouais un grand chelem,.....avec l'AS 3^e au mortet singleton dans ma main. (Sic !) Cela fait très longtemps et je l'ai toujours en travers de la gorge.

Le lien : ...et le meilleur ?

B.L. : En plus de 25 ans les très bons souvenirs sont nombreux.

Ils sont surtout, tous, plus liés à l'amitié qu'aux résultats ; aussi définir le meilleur d'entre eux m'est impossible.

Je parlerais donc du dernier, de notre qualification en Finale Nationale de DN4. Après un premier tour en demi-teinte, nous avons rencontré 5 des prétendants à la qualification.

Et après le week-end du 2^e tour, nous avons arraché, de haute lutte, la deuxième place avecUn petit point d'avance.

Epuisant, mais ô combien gratifiant ; je remercie tous mes partenaires pour ce grand moment de bonheur.

Le Lien : mais le Bridge, n'est pas tout, n'as-tu pas un autre centre d'intérêt ?

B.L.: Si, bien sûr, je suis Placomusophile.

Le Lien : ??????

B.L.: Je suis collectionneur des capsules des bouchons de champagne.

Le Lien : Comment es-tu venu à faire cette collection ?

B.L. : Ce "virus" * m'a été transmis par Fabienne GEORGE. J'ai commencé à en récolter pour elle, puis j'ai gardé les doublures et enfin je suis devenu placomusophile à part entière.

Le Lien : Merci Bernard pour toutes ces explications ; et comme la période des fêtes de fin d'année approche à grands pas, je pense que tous nos amis bridgeurs vont se faire un plaisir de vous rapporter à Fabienne et à toi, leurs capsule de champagne de leurs agapes de Noël et du jour de l'An.

Lors d'une réunion, tu pourras nous faire admirer ta collection.

A bientôt.

NDLR: plutôt cette envie*





Il était une fois, dans un petit village polynésien, des enfants qui n'avaient jamais vu la neige. Ils ne savaient pas ce que c'était parce que, dans leur pays, en décembre, il fait trop chaud pour que la neige tombe. Et si jamais elle était tombée, elle aurait de toute façon tout de suite fondu !

Mais dans ce village, depuis de longs mois, les adultes avaient préparé une surprise pour les enfants. Et en cette veille de Noël, ils les avaient tous rassemblés sur la place, face à la mer, autour d'un buffet croulant sous les fruits, les fleurs et les friandises. Anaé ne voulait pas être la dernière du village à découvrir ce que

les adultes avaient préparé pour eux et elle houspillait son grand-père :

- "Vite Papoune, on va tout rater !"

Papoune avait souri, mais il n'en avait pas pressé le pas pour autant. Il connaissait le grand secret et il en riait d'avance de plaisir. Ses yeux noirs pétillaient de malice. Bordée de cocotiers et de flamboyants en fleurs, la place fut vite remplie par tous les enfants du village.

Un gros conteneur, orné d'un ruban de soie jaune, attirait la curiosité des gamins qui s'agglutinèrent autour. Le conteneur avait été déposé là durant la nuit, pendant que les enfants dormaient. Le chef du village, l'instituteur de la petite école et monsieur le curé attendaient sur une estrade que tout le monde fut en place. Après un chahut bien compréhensible, tant les enfants étaient pressés de découvrir le cadeau, le grand chef du village leva un bras pour faire silence. Il mit un porte-voix à sa bouche pour que tout le monde l'entende. Des "chut" fusèrent de toutes parts. On n'entendait soudain plus que le bruit des vagues à cause de la plage toute proche.

- "Voici le moment pour vous de découvrir le secret qui plane depuis plus d'un mois sur notre village. Vous allez être surpris et j'espère heureux de ce cadeau !"

Il brandit alors un ciseau, descendit de l'estrade et s'avança vers le conteneur. Il coupa le ruban jaune qui s'affaissa à terre.

- "Maintenant, vous pouvez ouvrir les portes", déclara-t-il solennellement.

Des hommes tirèrent lentement sur les deux battants du conteneur réfrigéré. Aussitôt, les enfants se pressèrent pour en apercevoir le contenu :

- "Oh, oh !", s'exclamaient les petits avec émotion.

Ce qu'ils apercevaient les laissait sans voix. Sous leurs yeux ébahis, une couche de neige d'une bonne cinquantaine de centimètres recouvrait le sol du conteneur et formait même un monticule au milieu. Et, juché sur le sommet du monticule, les enfants découvrirent un petit bonhomme de neige qui les regardait d'un air étonné. Les gamins n'en revenaient pas ! Ils n'avaient jamais vu de neige de leur vie et encore moins un bonhomme de neige. Le grand chef intervint à nouveau avec son porte-voix :

- "Et oui, les enfants, c'est bien de la neige que vous voyez là. Ce bonhomme de neige a été confectionné spécialement pour vous par des enfants de l'autre côté du monde".

La première surprise passée, des rires de plaisir jaillirent, des applaudissements de joie claquèrent et la confusion revînt. Anaé, qui se tenait au premier rang, écarquilla les yeux et regarda son grand-père en souriant. Comme tous les autres, elle était ravie.

- "Vous pouvez toucher et jouer avec la neige, elle est pour vous", clama l'instituteur à la ronde.

Les enfants bondirent vers le conteneur afin d'être les premiers à toucher cette substance si étrange. Anaé empoigna de la neige mais la rejeta aussitôt avec un petit cri :

- "Oh, elle est froide !"

Grand-père se mit à rire de sa surprise.

- "Elle colle dans nos mains", s'exclama un petit garçon en sautant de joie.

- "On dirait de l'eau", s'étonna encore une petite fille désappointée en s'apercevant que la neige fondait sur sa peau toute chaude. Bientôt, des boules de neige volèrent. Anaé en reçut une sur le bout du nez et tomba à la renverse, sur les fesses. C'était son copain, Kadi, qui la lui avait envoyée. Elle se releva aussitôt et confectionna une boule qu'elle lui lança dessus en poussant un cri de joie. On aurait pu penser que des enfants n'ayant jamais vu de neige ne sauraient pas jouer avec, mais rien n'est plus faux. Il suffit qu'ils en aient à leur disposition pour trouver aussitôt les mêmes jeux.

Personne ne voulut toucher au bonhomme de neige. A la tombée de la nuit, les enfants s'assirent sur le sol, face au conteneur, et attendirent patiemment que le petit bonhomme de neige disparaisse entièrement. Ils se rappelleraient longtemps de cette nuit un peu magique où l'hiver vînt jusqu'à eux. Ils engrangèrent des souvenirs inoubliables qui enchantent encore les discussions autour du feu, au fond des cases